

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Radio
Les pigistes de RFI en débrayage ce week-end

Les correspondants pigistes de Radio France Internationale (RFI) à l'étranger ont décidé de débrayer ce samedi et dimanche, afin d'être intégrés dans les futurs accords sociaux de France Médias Monde, le groupe qui chapeaute RFI, ont-ils annoncé vendredi.

"Nous nous inquiétons de ne pas faire partie des futurs accords du groupe France Médias Monde, actuellement négociés pour les permanents et les Contrats à durée déterminée de RFI", écrivent les journalistes membres d'un collectif regroupant une centaine de pigistes de RFI à l'étranger, dans un communiqué.

Ils expliquent vouloir "être intégrés aux négociations", afin de pouvoir exprimer leurs "besoins particuliers".

• Zoologie
Tokyo annonce le sexe de son cher bébé panda



Photo : AFP

Le zoo de Tokyo où est né le 12 juin un bébé panda, une première depuis cinq ans dont tout le Japon s'est réjoui, a annoncé vendredi qu'il s'agissait d'une femelle, apparemment en bonne santé. Le sexe, très difficile à déterminer chez les petits pandas, a pu être confirmé sur la base de photos envoyées à un centre de recherche spécialisé en Chine, patrie de ces animaux populaires, a précisé un porte-parole du zoo d'Ueno. Le nourrisson, au fin pelage blanc et gris-noir sur une peau rose, ressemble pour l'heure plus à un petit rongeur qu'à l'imposant ursidé noir et blanc qu'il deviendra. D'une taille de 17,6 centimètres et d'un poids de 283,9 grammes, cette fillette panda semble en forme et boit le lait de sa mère, Shin Shin, 11 ans pour 110 kg.

• Médias
Le P-DG de Radio France renvoyé en procès pour "favoritisme"

Le PDG de Radio France, Mathieu Gallet, soupçonné de "favoritisme" dans des contrats passés alors qu'il présidait l'Institut national de l'audiovisuel (INA) français, va être jugé en novembre, a appris vendredi l'AFP de source judiciaire.

Rassemblés par F.S.L.

Protection de l'enfance

Samba Mwanas ouvre la Case-com de Libreville

E L
Libreville/Gabon

A l'instar d'autres associations et Ong concernées par la problématique de la protection des enfants et des jeunes, Samba Mwanas a organisé la Journée de l'enfant africain, le 16 juin dernier, à son siège sis au quartier Ambowe, dans le 1er arrondissement de Libreville. Un événement marqué par l'ouverture et la présentation aux invités de sa "Case-com". Un espace visant à offrir aux enfants et jeunes les outils de leur épanouissement. On notait la présence des représentants de l'Education nationale, de l'ambassade des Etats-Unis ainsi que quelques partenaires de Samba Mwanas, sous le regard bienveillant des enfants, principaux bénéficiaires de ce cadre. A cette occasion, Rhona Charline M'wenkondet, la chargée de la communication de l'ONG, a rappelé à l'assistance l'importance de cette journée, qui ap-



Photo : E.L.

Visite guidée de l'une des salles équipées de postes de consultation.

pelle donc tous les pays à œuvrer au respect des droits de l'enfant et à la protection de ce dernier. Il se trouve que malgré les engagements des États en vue de protéger et promouvoir ces droits, beaucoup reste encore à faire. Et le Gabon n'échappe malheureusement pas à cette triste réalité. Un constat qui cadre d'ailleurs bien avec le thème de la célébration de la Journée de l'enfant africain, cette année : "Accélérons la protection, l'autonomisation et l'égalité des chances des en-

fants en Afrique d'ici 2030", et qui appelle les uns et les autres à redoubler d'efforts à tous les niveaux de la chaîne de protection de l'enfant. C'est pour l'avoir compris un peu plus tôt que l'Ong Sambas Mwanas, qui œuvre depuis plusieurs années déjà à la protection et l'encadrement des enfants et des jeunes, notamment à travers la dénonciation des viols commis sur ces derniers, procède à l'ouverture de Case-com dans certaines localités du pays. En effet, la Case-com de Libreville



Photo : E.L.

Une vue des enfants et jeunes pour qui la Case-com a été mise en place.

a été inaugurée après celle d'Oyem. A travers des activités ludiques et éducatives, les futurs usagers de cet espace pourront s'exprimer et s'initier également aux Technologies de l'information et de la communication (TIC). Ce qui pourrait aussi permettre, dans une certaine mesure, de réduire le phénomène de la délinquance juvénile. Un objectif que Samba Mwanas compte atteindre, avec le soutien des différents partenaires techniques et financiers, ainsi que les médias, ces

partenaires incontournables de ses actions. Au nom des partenaires, la coordinatrice du Comité de lutte contre le Sida du ministère de l'Education nationale (Colusimen), Marie-Laure Eliwa, a félicité les initiateurs de la manifestation et les a encouragés à poursuivre leur action, en mettant aussi l'accent sur la sensibilisation des parents d'élèves. Une visite guidée des salles, équipées de quelques ordinateurs, a mis un terme à la cérémonie.

Autonomisation des femmes

La JC 90 incite les Owendoises à se prendre en main

A.N
Libreville/Gabon

AMBIANCE studieuse, le week-end dernier, à Owendo, où une trentaine de membres de l'association des femmes conscientes de cette commune était réunie autour du président de l'association Jeunesse consciente (JC) 90, Guy-Francis Bignoumba, pour débattre du rôle que devrait jouer la gent féminine dans le processus de développement de notre pays, impulsé par les plus hautes autorités de la République en tête desquelles le président de la République Ali Bongo Ondimba, dont l'ambition est de hisser le Gabon au rang des nations émergentes en 2025. A entendre M. Bignoumba, les femmes doivent s'appropriier pleinement les instruments mis en place par les pouvoirs publics, à travers la Stratégie de développement humain, afin de leur permettre de s'autonomiser sur le plan économique. Ce qui implique, selon lui, qu'elles se constituent en coopératives, afin de mettre sur pied des Activités génératrices de revenus (AGR). « Vous devez prendre votre destin en main et ne plus vous reposer sur les épaules de qui que ce soit. Plusieurs



Photo : Adjaf Nfoufoume

Le président de JC 90, Guy-Francis Bignoumba, lors de son exposé.



Photo : Adjaf Nfoufoume

Vue partielle de l'assistance.

femmes ont si bien compris cette nécessité qu'elles arrivent, à la force de leurs poignets, avec des revenus modestes, à subvenir aux besoins de leurs familles, à

construire des maisons et à contribuer à la création des richesses dans notre pays. Si d'autres parviennent à la faire, vous la pouvez également», a-t-il clamé.

Dans la foulée, Guy-Francis Bignoumba a salué l'initiative de ses interlocutrices d'avoir mis en place des tontines. Ce qui a permis, selon lui, aux plus vulnérables d'entre elles de se mettre à leur compte à travers la création des AGR. Sur un tout autre plan, il a exhorté les membres de l'association des femmes conscientes d'Owendo à faire leur propositions

des résolutions du Dialogue politique, qui s'est tenu du 12 avril au 26 mai 2017, au stade d'Angondjé. Ce, d'autant que, a-t-il laissé entendre, elles devraient asseoir davantage la démocratie et l'État de droit dans notre pays. Avant de clore les débats, Guy-Francis Bignoumba a, quoique tardivement, souhaité une bonne Fête des mères à ses interlocutrices.

